

Papa, je suis rentrée

“Papa il est là. Il regarde par la fenêtre parce qu'il n'a pas le droit de sortir.”

Théâtre et musique

Durée : 1h

Tout public à partir de 8 ans

**Texte sélectionné par le comité de lecture Jeunesse
2024 des Écrivaines et Écrivains associés du Théâtre
(EAT)**

[▶ PAPA, JE SUIS RENTRÉE • TEASER](#)

Jeu : Romy Vasselin

Mise en scène : Ivana Raibaud

Composition et interprétation musicale : Paul Bricler
(Maverdave)

Écriture : Romy Vasselin

Création lumière et régie : Achille Chaussis

Scénographie : Marin Dessalle



Notre Compagnie

Théâtre de création et d'écriture contemporaine

La compagnie Non Obsolète a été créée par Ivana Raibaud et Romy Vasselin au Mans. Elle voit le jour en 2020, sous l'œil bienveillant de la Compagnie 7ème Acte. À la sortie de l'Institut National des arts du Music-hall, naît leur envie de bâtir un projet théâtral commun. Leur amour partagé pour l'écriture contemporaine leur donne envie de ne pas s'établir seulement en tant qu'interprètes, mais aussi en tant qu'autrices et créatrices. Depuis 2022, soutenue par la ville du Mans, c'est avec un théâtre accessible à tous et non dénué d'humour qu'elles interrogent le monde qui nous entoure. Après un premier spectacle interactif sur leur entrée dans le monde du spectacle vivant, elles ouvrent aujourd'hui leur univers à un public plus jeune au cœur d'une création questionnant le deuil chez l'enfant.

Synopsis

“Je m'appelle Louise, j'ai 7 ans, j'ai un frère, j'ai deux chats, j'aime le pschit et les lasagnes, je déteste le smecta et Valentine Boutrin à l'école.” Louise nous invite dans son quotidien entre sa rentrée en CE1, sa relation avec son grand-père et les histoires amoureuses de sa mère. Son papa n'est plus là et pourtant Louise lui raconte ses journées. C'est quoi le manque ? Et comment combler ce grand vide quand on est si petit ? Cette enfant pleine d'énergie et d'inventivité, nous embarque dans son univers entre imaginaire et réalité.



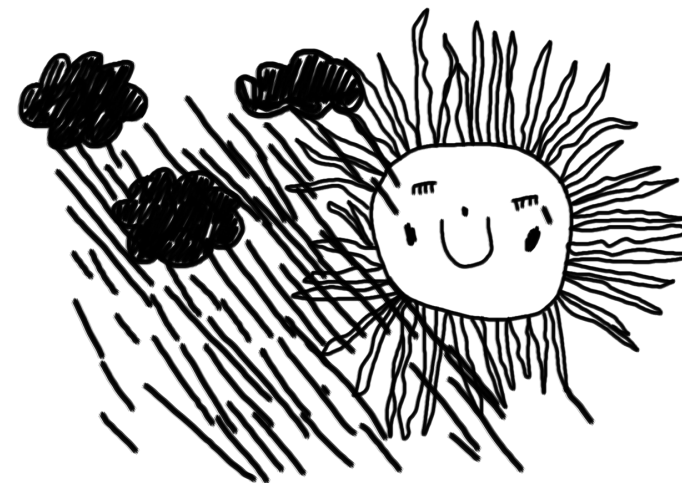
Note de l'auteurice

Papa, je suis rentrée est tiré d'un assemblage de deux textes, écrits il y a quelques années. L'un raconte l'histoire d'Émile, un enfant qui transporte toujours avec lui une marionnette dans laquelle il comble l'absence de sa mère. L'autre est un souvenir d'enfance dans lequel je raconte l'histoire d'amour entre ma mère et un de ses amants.

J'ai toujours aimé la sensibilité d'un enfant. La façon dont il va raconter une histoire n'a rien à voir avec la façon dont nous, adultes, la raconterions. J'ai voulu retranscrire dans cette pièce leur manière, si propre à eux, de donner leur opinion et les détails sur ce qu'ils vivent. Quoi de plus beau que de retourner en enfance en se glissant dans la peau de l'un d'eux ? Dans la tête d'un enfant, tout semble plus poétique.

Cette pièce est fortement inspirée de mon histoire, mais elle n'est pas pour autant autobiographique, les événements vécus ont été modifiés. Pour adopter le point de vue de Louise, j'ai dû songer à mon passé de petite fille afin de voir comment je pensais à cette époque. L'introspection n'est pas toujours évidente. L'enfant a un lâcher prise et une ouverture d'esprit que nous avons perdu en grandissant. Redevenir un enfant, c'est abandonner ses préjugés et accepter de vivre le moment présent.

La pièce nous interpelle sur le deuil et la manière d'y faire face. D'un côté, la mère de Louise ne conçoit pas que sa fille réagisse à l'absence de son père avec ses fabulations. De l'autre, Louise ressent le besoin de se réfugier dans son imaginaire pour supporter cette épreuve. L'imagination pour cette enfant intervient donc au service du deuil. Dans ce spectacle, tant dans le processus d'écriture que dans l'histoire, la frontière entre la réalité et l'imaginaire est étroite.



Romy Vasselin.

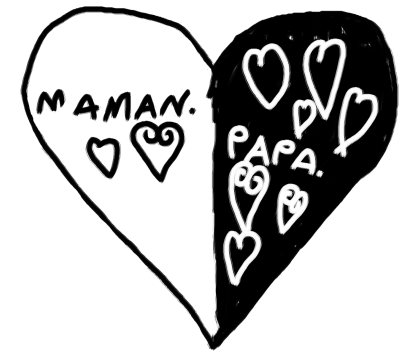
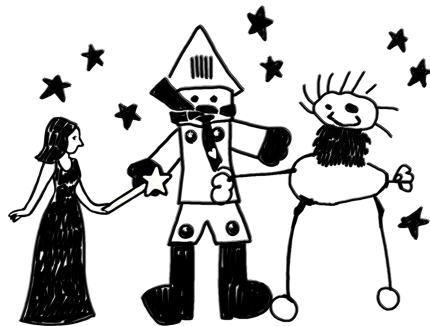
Note de la metteuse en scène

Dès que j'ai lu les premiers écrits de *Papa, je suis rentrée*, je me suis retrouvée face à mes propres maux d'enfants. Ce texte a suscité en moi une envie forte de parler aux enfants, mais aussi aux adultes qui l'ont été autrefois. Pour cela, je voulais que les spectateurs s'immiscent dans la vie de cette petite fille et voyagent avec elle dans son intimité. L'idée est que, scénographiquement, elle construit son espace et le déconstruit à sa guise. Elle est actrice de sa vie et de son imaginaire.

Je vois ce spectacle comme une fresque imaginaire d'une enfant en détresse. L'imaginaire étant sans limite, je ne voulais pas me cloisonner à une seule forme artistique. Il était important pour moi d'élargir le champ des possibles et d'ouvrir cette écriture aux autres arts. C'est

pourquoi, il me semblait essentiel de collaborer avec un musicien. Pas seulement en tant que "figurant" extérieur au spectacle, mais en tant qu'interprète, aussi important que le personnage de Louise. Il l'accompagne dans son histoire et en devient le co-auteur. La musique live renforce ce lien intime entre artistes et spectateurs : comment la vibration d'une corde de guitare peut toucher notre corde sensible ? En quoi la musique est aussi importante que les mots ?

L'une des plus grandes questions était de savoir comment représenter l'absence. Le paradoxe de l'absence et de la présence du père m'a amené à développer son omniprésence. Donner une âme, une sensibilité, un repère pour la petite fille, sans que son image ne soit fixée sur un objet en particulier. Les murs tapissés de vêtements masculins incarnent la figure paternelle qui devient ainsi un tout, faisant partie intégrante du décor.



Ivana Raibaud.



“Je crois que des fois dans la vie, on se raconte des histoires dans sa tête, on sait très bien que ce sont des histoires, mais on se les raconte quand même.” *La jeune fille - Cendrillon* de Joël Pommerat

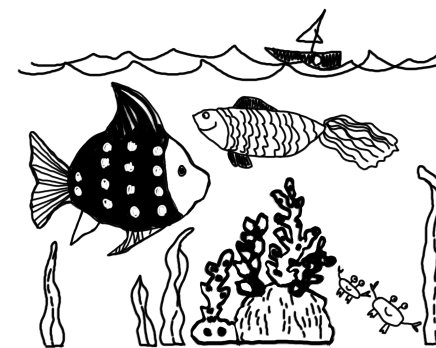
Quelques extraits

“C’était tout noir. C’était tout noir tout autour. Le noir c’est ma couleur préférée. Mais aujourd’hui, j’aurais préféré que ce soit tout rose. J’aime pas le rose. Et j’aime pas aujourd’hui. [...] On est allés à Quervière. Quervière, c’est là où papi et Joseph ils allaient pêcher des gros crabes. Mais aujourd’hui, Joseph il a pas mis sa combinaison pour aller pêcher. Il était en noir, comme tous les gens qui font des bisous qui puent. Et dans les mains il avait pas un filet. Il avait une grosse boîte. Toute noire. Comme le reste. Il a pris ma main. C’est bizarre il fait jamais ça. Il a pris ma main et celle de maman et sans rien dire on est allés tout au bout. Tout au bout de la falaise de Quervière. Quand je baissais les yeux, y’avait la mer. La mer toute calme. Joseph a ouvert la grosse boîte noire et il me l’a donnée. Il m’a dit « vas-y, papi ça fait longtemps qu’il n’a pas nagé. » J’ai ouvert la grosse boîte et j’ai vidé papi dans la mer. Et là, la mer qui était toute calme a fait plein de vagues qui montaient jusqu’en haut de la falaise pour nous arroser. Maman, Joseph et moi. Et tout ce qui était tout noir et devenu tout bleu, le ciel, la mer, les gens. En fait ma couleur préférée c’est le bleu.”



“Pour faire un enfant, il faut tomber amoureux. Pour tomber amoureux, il faut 1 seconde. Pour mettre la graine dans le ventre d’une maman, il faut 2 minutes. Ça peut prendre plus de temps. Mais Tatit Jujut elle dit tout le temps que la graine, ça peut aller très vite chez certains papas. Un bébé, pour qu’il soit prêt à sortir du four, il faut le faire cuire dans le ventre de la maman pendant 9 mois.”

“J’aime trop laver les vitres. Ça me détend. Ce que je préfère, c’est l’odeur du pschit qui sent bon l’hôpital. J’aime bien les hôpitals. Il fait toujours chaud, ça sent tout propre de partout et c’est tout calme. Le seul bruit que t’entends c’est les pouik pouik des chaussures moches des infirmières quand elles marchent. C’est cool les hôpitals. Moi j’irais bien vivre dans un hôpital.”



L'équipe



Romy Vasselin

Née à Cherbourg en 1998, elle découvre le théâtre à l'âge de 10 ans. Depuis cette rencontre, elle enchaîne jusqu'à la fin de son adolescence les cours amateurs. Après son baccalauréat, spécialité théâtre, elle continue de se former à l'université de Rennes 2 en Arts du spectacle.

Elle intègre par la suite l'Institut National des arts du Music-hall au Mans, où elle développe ses compétences d'art dramatique, de chant et de danse. Après son diplôme, elle commence sa carrière de comédienne avec La Flambée productions. C'est en 2020, qu'elle monte la compagnie Non Obsolète avec Ivana Raibaud où elles co-écrivent leur premier texte dramatique *On n'était que deux*. L'année suivante, elle commence à travailler avec la compagnie Le rhino l'a vu et la compagnie des Enfants perdus. En 2024, elle intègre la compagnie 7e acte pour le spectacle *L'insomniaque* soutenu par la Scène Nationale du Mans. Depuis, elle développe en parallèle son activité d'autrice notamment avec le nouveau spectacle de la compagnie Non Obsolète *Papa, je suis rentrée* qui lui permet de devenir lauréate du comité de lecture jeunesse 2024 des Écrivaines et Écrivains Associés du Théâtre.



Ivana Raibaud

Née en 1995, à Libourne en Nouvelle-Aquitaine, elle se passionne dès son plus jeune âge pour le théâtre, la danse et le chant choral. Après l'obtention de son baccalauréat général en 2013, elle intègre une Licence d'Études Théâtrales en double cursus avec une formation en Arts Dramatiques au conservatoire Jacques Thibaud

de Bordeaux. En 2017, elle intègre l'Institut National des arts du Music-hall pour y développer sa pluridisciplinarité. Elle y rencontre Yves-Thégonnec Tulâne, comédien et marionnettiste de la compagnie 7ème Acte, qui lui propose une collaboration pour le spectacle *Nid d'hirondelles*. Par la suite, elle monte sur scène durant deux ans à l'Entrepôt-Cabaret à La Rochelle dans une revue music-hall en tant que comédienne, chanteuse et marionnettiste. En 2020, c'est avec le soutien, à travers un compagnonnage, de la compagnie 7ème Acte, qu'elle décide de créer la Compagnie Non Obsolète avec Romy Vasselin. En 2022, elle intègre la compagnie du Réfectoire pour le spectacle *Maux d'amour* actuellement en tournée dans toute la France. Aujourd'hui, elle développe son activité de metteuse en scène auprès de l'association Quai de scène, mais également avec le dispositif Apprentiscene.



Paul Bricler

Né en 1995 à Vitry sur Seine, il s'initie au monde artistique à ses dix ans. Il multiplie les expériences amateurs jusqu'à entrer au conservatoire du Mans

en 2016. Il quitte alors son master de littérature et se forme au Mans et à Nantes dans le théâtre puis dans le music-hall. En parallèle, passionné de musique, il s'intéresse à la composition et à différents instruments : guitare, basse, piano, clarinette... Il commence sa carrière professionnelle en tant que comédien, chanteur et musicien, d'abord à La Flambée productions comme apprenti, puis dans un cabaret équestre en Anjou où il signe ses premières compositions musicales. En 2022 il rejoint deux jeunes compagnies en tant que musicien et comédien sur différents projets. Décidant de se perfectionner en composition, il retourne au conservatoire en 2023, en musique cette fois-ci, écrivant en parallèle sa première bande son pour jeux-vidéo et continuant à composer pour le théâtre. Il rejoint la compagnie Non-Obsolète en 2022 pour le projet *Papa, je suis rentrée*.



Achille Chaussis

Après son baccalauréat professionnel en électrotechnique, Achille se tourne directement vers le métier de technicien lumière, son et vidéo. Il se forme essentiellement par le biais de stages de montage, de démontage et de pupitrage au

sein du service culturel et logistique de la ville du Mans ainsi qu'à la Scène Nationale du Mans. En 2018, il fait ses premières créations lumières au sein de La Flambée productions avec qui il travaille jusqu'en 2022. Depuis 2022, il rejoint des productions telles que Camus Prod, Everynight Evenement, Disneyland Paris mais continue également en tant que professionnel avec la ville et la Scène Nationale du Mans. Depuis septembre 2022, il est assistant lumière sur deux tournées de *Zénith Les plus grands noms de la musique de Films* ainsi que *Best of 80*. C'est à partir de 2020, qu'il accompagne la compagnie Non Obsolète durant la création lumière et la régie technique du spectacle *On n'était que deux* qui verra le jour en mars 2021. Aujourd'hui, il travaille avec des festivals de musique dans toute la France mais continue de suivre la compagnie sur la 2e création *Papa, je suis rentrée*.



Marin Dessalle

Né à Cherbourg en 1998, Marin découvre le théâtre durant l'adolescence, grâce à des cours amateurs avec la compagnie des Papillons Noirs. Après l'obtention de son baccalauréat spécialité cinéma, il poursuit ses études en audiovisuel aux Ateliers de l'Image et du Son à Marseille. À travers des stages, il se découvre une véritable passion pour la décoration et l'espace. Il enchaîne donc avec une formation de menuisier chez les Compagnons du Devoir afin de devenir constructeur de décor pour le cinéma. À l'obtention de son diplôme, il commence à travailler pour des productions de cinéma un peu partout en France. Il s'intéresse peu à peu à la scénographie pour le théâtre et rejoint la compagnie Non Obsolète, où il signe sa première scénographie pour le spectacle *Papa, je suis rentrée*. Désormais basé sur Paris, il oscille entre théâtre et cinéma toujours en tant que décorateur.

CONTACT

Compagnie Non Obsolète

35 rue de Degré

Bâtiment B, appt 202

72000 LE MANS

cienonobsolete@gmail.com

+33 6 95 27 98 20

Instagram : cienonobsolete

Facebook : Compagnie Non Obsolète

Youtube : Compagnie Non Obsolète

<https://www.compagnienonobsolete.com/>



PARTENAIRES

